



# De Beyrouth à Téhéran. Christophe Personnetaz, chef d'établissement globe-trotter

Depuis plus de 20 ans, Christophe Personnetaz enseigne dans les établissements français de l'étranger. Ce natif de Bernay, ancien proviseur du lycée Fresnel, s'est découvert une âme de voyageur.

À la fin août, il rejoindra Téhéran pour gérer un établissement d'environ 300 élèves. Un tout nouveau poste, un de plus pour Christophe Personnetaz. À 54 ans, l'ancien proviseur du lycée Fresnel de Bernay s'attaque à sa quatrième mission à l'étranger. Il y a quelques semaines encore, il habitait Beyrouth, occupant la direction du Collège protestant français, conventionné avec la France. « **Au Liban, un peu plus 60 000 élèves sont scolarisés dans notre système** », précise celui qui a passé cinq années au Pays du Cèdre.

Globe-trotter, Christophe est plutôt habitué à déménager. Son périple aux quatre coins du monde a débuté en 1997. Première affectation : Vienne en Autriche. Six ans qu'il a passés en famille. Puis il y a eu le Tchad en Afrique. « **Ma mobilité est un peu un hasard, un collègue m'avait parlé des lycées français de l'étranger et j'ai postulé.** »

« **Je suis un grand voyageur. Les premiers temps, c'est une découverte. En général, tout est organisé et on nous accueille. Normalement, à chaque fois que je prends un poste, je visite. C'était prévu mais avec la covid-19, évidemment, cela n'a pas été possible.** »

« **Un formidable atout pour s'enrichir de cultures différentes** »

Le quinquagénaire ne connaît son équipe pédagogique que virtuellement. Il n'a eu de contacts que par mails ou visioconférences. « **Je ne m'inquiète pas du tout. Il y a un proverbe nomade que je trouve sublime et qui résume bien l'équilibre à trouver dans le voyage. 'Il ne faut jamais demander son chemin, de peur de ne pas se perdre** ».

Le cadre professionnel, celui de l'Éducation nationale, est certes rassurant. « **Le travail est presque le même et pour cause, le système français suit rigoureusement le même fonctionnement partout.** » À quelques aspects culturels et politiques près.

La mobilité, « **c'est un formidable atout pour s'enrichir de cultures différentes** », s'enthousiasme Christophe. « **Même si l'on ne peut jamais appréhender tout d'un pays qui n'est pas le sien.** »

Les possibilités sont immenses car la France dispense un enseignement dans près de 500 écoles. Parmi 10 vœux, Christophe avait coché les destinations Haïti, Bamako (Mali) et bien sûr Téhéran. Les pays qui connaissent des conflits armés, à l'image du Mali, ne l'effraient guère. « **J'ai connu une période de guerre au Tchad, au point qu'en 2008, nous avons été rapatriés. J'ai les reins solides.** »

Les adieux : un déchirement

Dans la colonne aspects négatifs, il y a aussi le déchirement des adieux. En quittant un établissement, Christophe laisse derrière lui des amis chers. « **C'est ce qui est le plus difficile, les liens sont forts. Le mois de juin et celui de juillet ont été très douloureux pour moi. La chance de notre époque, c'est que nous pouvons rester en contact à tout instant.** » Les liens sont indissolubles. À telle enseigne que le natif de Bernay se sent tout à son aise toutes les fois qu'il séjourne sur les lieux de son expatriation. « **Vienne par exemple, quand j'arrive à l'aéroport, je me sens chez moi.** »

F. Lefebvre

L'Éveil normand



Point de départ d'une vocation. C'est à l'école Ferdinand Buisson que Christophe Personnetaz, a découvert l'école... Un monde qu'il n'a jamais quitté.